

TRAVAUX ORIGINAUX.

Quelques considérations sur la thérapeutique au sujet de la médication alcoolique dans la Pneumonie.

(Lecture faite devant la Société Médicale.)

Pour atteindre la supériorité dans un art il faut l'aimer.

La sémiotique et la thérapeutique constituent toute la médecine, — toutes deux forment une dualité puissante avec laquelle il faut se familiariser parfaitement. Aussi, toutes les recherches des amphithéâtres, toutes les expérimentations des laboratoires, — tous les travaux de l'homme sur ce terrain tour à tour fétide et palpitant de la vie, — ont-ils toujours convergé vers ce double but, qui consiste dans la clarté du diagnostic et dans la certitude du traitement.

Quoique constituant tous deux la base fondamentale de toute médecine, le diagnostic et la thérapeutique qui devraient marcher la main dans la main, sur le chemin du progrès et de la perfection, semblent cependant ne se suivre qu'à pas inégaux et à distance considérable.

Rien en effet, messieurs, de plus merveilleux que les certitudes presque constantes du diagnostic, rien aussi de plus désenchanteur que les impuissances réitérées de la thérapeutique de chaque jour. Orgueil d'un côté, humiliation de l'autre, plaisir et douleur, ces deux mots sont-ils les deux compagnons inséparables du médecin comme de l'homme ? La voix, terrible de colère, qui fit entendre la dernière sentence à l'homme coupable, a-t-elle condamné à la première le médecin méritant et juste ? Peut-être serait-il à propos de faire franchement l'aveu de cette parité de condition. Dans tous les cas, nous établissons le fait, et nous sommes porté à croire que surtout avec le dépérissement visible de l'espèce humaine, la thérapeutique, toujours dans les langes, verra difficilement des jours